

Rapport d'activités 2009-2010

Mot de la titulaire

Alors qu'a été soumis le bilan de nos activités depuis la création de la Chaire en vue de son renouvellement institutionnel, nous avons entamé un tout nouveau cycle de recherche axé principalement sur la construction sociale de la responsabilité sociale ainsi que l'institutionnalisation du développement durable qui bénéficie déjà de financements du CRSH et du FQRSC. Cette étape coïncide avec le renouvellement de notre partenariat avec Cascades dont la Chaire tire bien entendu grande fierté, notamment compte tenu de la convergence des visions qui animent nos organisations. Forte de sa notoriété grandissante, la Chaire a accueilli des professeurs ainsi que des étudiants étrangers dans le cadre de séjours de recherche ou d'études. Outre les événements spécifiquement dédiés à la recherche, la Chaire a organisé une série d'activités, le plus souvent en collaboration avec des partenaires du milieu, visant un public professionnel diversifié ou encore le grand public. Ses professeurs et étudiants ont réalisé plus de deux cents communications et publications, dont une grande proportion revue par les pairs. Enfin, l'équipe peut intensifier la diffusion de ses travaux grâce aux divers outils à sa disposition qu'il s'agisse du Quoi de neuf, du bulletin ou encore des cahiers de recherche, mais aussi de la participation au web 2.0.

Au chapitre de la recherche, la titulaire a obtenu trois nouvelles subventions dont deux ouvrent des pistes inédites. Le programme « Projet Novateur » du FQRSC finance une recherche sur l'organisation des sociétés post-écologiques dont la méthodologie repose sur un dialogue entre la littérature et les sciences sociales. Internationale, l'équipe de ce projet compte à la fois des sociologues, des littéraires et des philosophes, et devrait aboutir sur un matériau utile pour la recherche en sciences sociales, mais dont pourraient aussi s'emparer des auteurs de fiction. Une première diffusion des résultats est prévue l'été prochain, et nous organiserons un événement d'envergure en collaboration avec des partenaires français à l'automne. Un autre projet financé cette fois par le programme « initiatives de développement de la recherche » réunit des juristes, des sociologues et des gestionnaires pour réfléchir à l'entreprise comme forme institutionnelle en mouvement à travers le temps. Ce projet, qui donnera lieu à plusieurs publications dont possiblement un ouvrage collectif, sera le point de départ d'un projet de plus grande envergure que nous espérons financer à travers le nouveau programme du CRSH. Le troisième et dernier projet qui bénéficie d'une subvention ordinaire de recherche du CRSH concerne les représentations du développement durable chez les élus. Les résultats seront mis en dialogue avec les recherches menées par la titulaire auprès de l'élite économique. Déjà une vingtaine d'entrevues ont été réalisées dans l'espoir que le terrain soit finalisé la première année afin de consacrer le temps nécessaire à l'analyse et à la rédaction. L'équipe poursuit d'autres projets à la faveur de subventions passées ou à venir, notamment sur la norme ISO 26000, la divulgation en matière de performance extrafinancière, la modernisation écologique de l'économie et des entreprises ainsi que les nouveaux mouvements sociaux économiques.

Les chercheurs ont réalisé plus d'une centaine de contributions et **publications** sous des formes diverses, dont cinq ouvrages, une dizaine d'articles arbitrés ainsi qu'une vingtaine de conférences académiques. Mentionnons tout spécialement un article de Caron et Turcotte sur les marchés de l'information extrafinancière dans *Accounting, Auditing & Accountability Journal*, un article de Rojas, M'Zali et Turcotte sur l'activisme actionnarial dans *Business & Society Review*, ainsi qu'un article de Gendron sur la responsabilité sociale comme symptôme de modernisation des entreprises dans *L'Économie politique*. Parmi les collaborations à des ouvrages collectifs, Caron, Lapointe et Gendron ont contribué à l'ouvrage *Social Audit, social accounting and accountability for the public good* publié chez Routledge. Les chercheurs ont participé à de nombreux congrès internationaux en France, aux États-Unis, ainsi qu'au Canada qu'il s'agisse de l'EURAM, de l'ASAC ou de l'Association française de comptabilité, et contribué à des publications vulgarisées (*Politis, Revue Vie Économique, Guide des tendances, Alternatives économiques*) ou à des événements professionnels ou grand public. Il faut aussi souligner que les chercheurs de la Chaire sont souvent sollicités à titre de conférenciers invités dans des forums prestigieux tels que le 100^{ième} anniversaire de la Fédération des chambres de commerce du Québec, la Fondation Claude Masse, l'Institut du nouveau monde, le Goethe Institut, l'Université Télécom Management Sud Paris, etc. Enfin, les journalistes consultent régulièrement la Chaire pour son expertise en développement durable, en responsabilité sociale, en consommation éthique... que ce soit pour des reportages à la télévision, à la radio, des articles de la presse écrite ou des documents web écrits ou vidéos.

La chaire a organisé un grand nombre d'**activités** grâce auxquelles les chercheurs et étudiants ont pu réfléchir aux thématiques de recherche qui les intéressent ou encore diffuser leurs résultats de recherche. Dans le cadre de onze séminaires scientifiques qui se sont déroulés tout au long de l'année, nous nous sommes penchés sur le commerce équitable et les investissements responsables dans leurs dimensions institutionnelles et organisationnelles, la responsabilité sociale et l'engagement des parties prenantes, ainsi que le droit dans la responsabilité sociale. Les activités de diffusion grand public ont attiré un public diversifié et intéressé à l'occasion par exemple du débat faisant suite au documentaire *L'affaire Coca-Cola* ou de la présentation du rapport de recherche sur les approvisionnements responsables. La Chaire a profité de la présence de ses invités internationaux dans le cadre de ses différentes activités, alors qu'elle recevait notamment la professeure Isabelle Desbarat du LIRHE à Toulouse, le chercheur indépendant Bernard Girard de Paris, ou les professeurs Bing Xu de l'Université Robert Gordon et Blanca Perez Gladish de l'Université D'Ovidéo. Enfin, la Chaire a encore pris part aux débats publics en déposant plusieurs mémoires dans le cadre de commissions parlementaires, portant sur les indicateurs de développement durable, la stratégie fédérale de développement durable, le régime minier, etc.

Plusieurs de ces mémoires ont fait l'objet de cahiers de recherche, dont la production a bondi en 2009-2010 puisque la Chaire a publié pas moins de 14 numéros. Tel qu'annoncé précédemment, le bulletin *Oeconomia Humana* est désormais diffusé sous format web de manière à faciliter

l'accès aux internautes et aux moteurs de recherche. Le bulletin a accueilli un nombre croissant de collaborateurs externes à la Chaire, ce qui témoigne de son intérêt comme publication vulgarisée. Signalons par ailleurs que la liste de distribution du Quoi de neuf au sein de laquelle s'insère le bulletin compte désormais 6800 destinataires. Quant au site linked In de la Chaire, il compte déjà plus de cent participants.

Au chapitre de la **formation**, le paysage institutionnel de la Chaire a nettement changé avec l'ouverture du nouveau programme court en responsabilité sociale des organisations et l'ouverture prévue en septembre 2010 de la spécialité stratégie, responsabilité sociale et environnementale de la maîtrise ès sciences de la gestion. Grâce à ces programmes d'enseignement spécifiquement dédiés à la responsabilité sociale, la Chaire peut désormais compter sur une meilleure synergie entre les cursus académiques et les activités de recherche menés par ses professeurs chercheurs. Par ailleurs, on constate que la Chaire compte une proportion croissante d'étudiants de troisième cycle, dont plusieurs avaient complété leur maîtrise à la Chaire et choisissent de poursuivre au sein de l'équipe. La Chaire compte toujours une trentaine d'étudiants, auxquels sont venus s'ajouter une dizaine de stagiaires internationaux au cours de l'année. Ils ont été particulièrement productifs au chapitre des publications avec une centaine de contributions, dont quatre articles arbitrés (*Journal of Industrial Ecology*, *Revue internationale de psychosociologie*, *Business and Society Review* et *Journal of Enterprising Communities*) et vingt-et-une communications académiques. Les étudiants ont aussi été sollicités à quatre reprises dans les médias.

Ce bilan illustre bien la phase de redéploiement de notre équipe qui avait déjà atteint un stade de maturité et peut désormais nourrir de nouvelles ambitions. C'est dans cet esprit que la Chaire s'est engagée dans le processus d'évaluation en vue de son renouvellement institutionnel dont on connaîtra le résultat au courant de l'automne, mais qu'elle a aussi entamé un processus de reconnaissance à titre de groupe de recherche à l'échelle de l'École des sciences de la gestion tout d'abord, puis de Centre de recherche institutionnel au niveau de l'UQAM. Sur cette voie, les chercheurs déposent cet automne une demande de subvention au programme de soutien aux équipes en fonctionnement du FQRSC, en même temps que sont prises des initiatives visant le financement de la Chaire auprès de nouveaux partenaires externes. Par ailleurs, alors qu'elle confirme son expertise sur les champs de la responsabilité sociale, du développement durable et de mouvements sociaux économiques (investissements et consommation responsables), la Chaire ouvrira de nouveaux chantiers en 2010-2011 sur les nouvelles technologies et le développement durable ainsi que le transport et le développement durable, et projette de s'associer à la Chaire en relations publiques dans le cadre d'un nouvel axe de recherche s'intéressant aux questions de Communications et responsabilité sociale. Enfin, alors que son rayonnement international s'est intensifié notamment à la faveur de ses travaux sur ISO 26000, la Chaire accentuera sa présence sur la scène anglophone par la participation à l'AOM et à d'autres forums académiques internationaux, mais aussi avec la publication prévue chez Routledge de l'ouvrage *Business*

leaders and Ecological modernisation. Regulation theory and sustainable development en juin 2011.